

## Flambée des prix en agriculture au premier trimestre 2022

**L**a flambée des prix en agriculture est le sujet majeur de cette fin de campagne de commercialisation de la récolte 2021 après l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022.

En 2021 déjà, la plupart des productions (céréales et oléoprotéagineux notamment) et des intrants ont vu leurs prix fortement augmenter en raison d'une demande dynamique face à une production mondiale contenue. Au premier trimestre 2022, avec la réduction brutale de l'offre à l'export et la forte demande des importateurs, les prix atteignent des sommets.

Les indices des prix agricoles à la production (IPPAP) et des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) permettent de suivre, mois après mois, l'impact le plus immédiat de l'inflation sur l'agriculture francilienne. **Les variations de ces indices observées depuis 2020 sont mises en regard des résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA) pour l'exercice 2020, qui constituent ainsi une base de référence.** Le poste Engrais est celui qui subit la hausse de prix la plus importante.

*Pour en savoir plus, consulter le chiffre du mois - Avril 2022 (niveau régional)*

*Pour le niveau national : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/LetConj2201/detail/>*

## Grandes cultures franciliennes : baisse marquée de l'excédent brut d'exploitation en 2020

**S**elon les résultats définitifs de la campagne 2020 du RICA, l'excédent brut d'exploitation (EBE) s'élève en moyenne à 88 180 euros par exploitation de grandes cultures<sup>1</sup> en Île-de-France, en baisse de 16,2 % par rapport à 2019.

Le recul de l'EBE en 2020 (*graphique 1*) s'explique principalement par la contraction des volumes récoltés, conséquence d'excès climatiques importants : pluviométrie forte à l'automne 2019 qui a perturbé les semis et l'implantation des cultures, sécheresse estivale en 2020 pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive. La baisse des rendements par rapport aux moyennes olympiques est générale : - 7 % pour le blé tendre, - 20 % pour l'orge, - 21 % pour le maïs et les protéagineux. Elle est encore plus importante pour la betterave, qui a subi une attaque virulente de jaunisse transmise par les pucerons (- 50 %). Le rebond des prix des produits agricoles payés aux producteurs a heureusement permis de limiter, très partiellement, les baisses de valeur, avec des progressions par rapport à 2019 de + 13 % pour le blé tendre, + 9 % pour l'orge, + 19 % pour le maïs (*graphique 2*).

La valeur des produits bruts élémentaires (*Définitions*) s'établit en moyenne à 227 740 € par exploitation de grandes cultures et se situe 11,2 % en-dessous de celle de 2019, dans le sillage des céréales (- 17,3 %) mais aussi des betteraves (- 48,2 %).

Une légère baisse des charges d'exploitation (*graphique 3*) à 248 280 € (- 2,9 %), notamment des charges d'approvisionnement (carburant, engrais, semences, etc.) mais aussi des autres charges d'exploitation (amortissement, loyer et fermage, etc.), et une hausse des subventions (*graphique 4*) à 45 260 € (+ 3,2 %) limitent toutefois le recul de l'EBE.

Le RCAI moyen par exploitation est évalué à 48 830 € (avant paiement des charges sociales de l'exploitant), en baisse de 23 % par rapport à 2019. Les charges sociales de l'exploitant sont estimées à 17 300 € par exploitation.

<sup>1</sup> *Grandes cultures : ensemble des cultures Céréales et oléo-protéagineux et autres grandes cultures (betterave, pomme de terre, autres plantes industrielles).*

### Champ de l'étude et données utilisées

L'étude porte sur les **exploitations de grandes cultures** classées dans les catégories de dimension économique moyennes et grandes (production brute standard supérieure à 25000 €) et dont le siège est localisé en Île-de-France. Leur nombre est estimé à 3317, ce qui représente 90 % des exploitations établissant une déclaration PAC dans la région.

Le RICA est une enquête statistique annuelle européenne réalisée depuis 50 ans pour comparer les exploitations des différentes régions et pays de l'Union européenne (Enquête France pour un échantillon de 7125). Elle combine des données extraites de la comptabilité des exploitations et des données techniques (SAU, rendements, etc.). L'échantillon utilisé ici est constitué d'environ 150 exploitations franciliennes de grandes cultures.

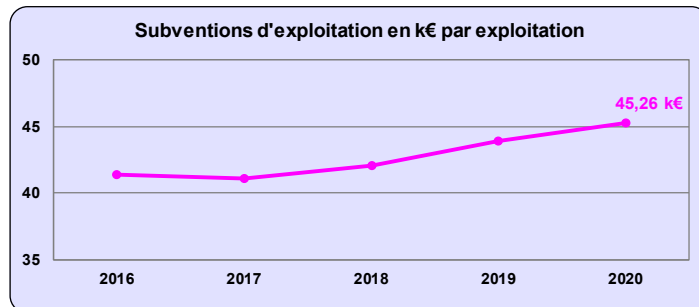
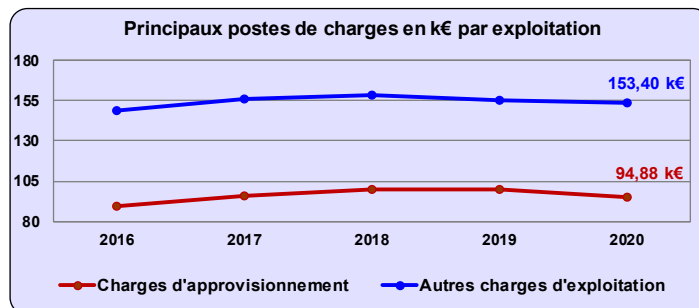
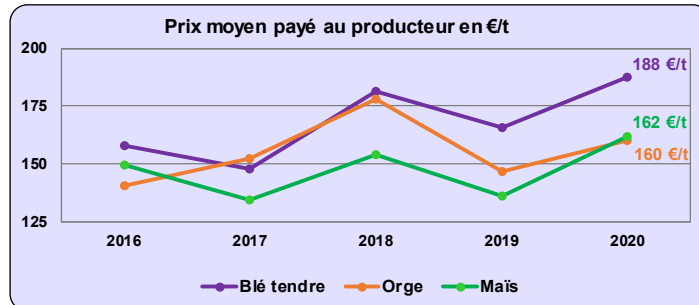
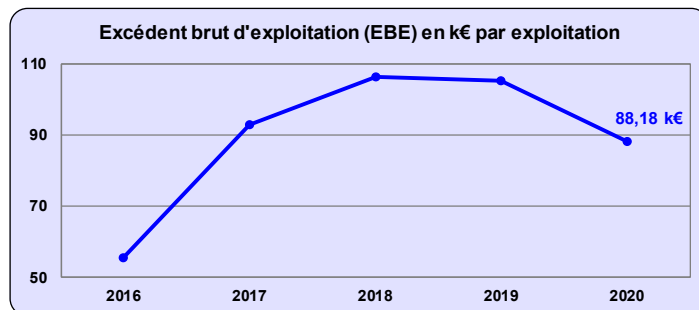
### Définitions

**EBE (excédent brut d'exploitation)** : valeur de la production de l'année, augmentée des subventions, de laquelle sont soustraites les consommations intermédiaires et toutes les autres charges courantes (salaires, impôts fonciers, etc.). Il mesure la capacité de l'exploitation à faire face à ses besoins financiers : remboursement des emprunts, paiement des charges sociales de l'exploitant et prélèvements privés.

**RCAI (résultat courant avant impôt)** : il se calcule à partir de l'EBE en déduisant les dotations aux amortissements et le résultat financier (principalement charges financières). Il est évalué hors cotisations sociales de l'exploitant.

**Production agricole** : somme des produits bruts élémentaires (*uniquement végétaux pour cette étude*).

Évolution sur 5 ans de l'EBE, des prix payés au producteur, des charges d'exploitation et des subventions d'exploitation



Source : Agreste Île-de-France (RICA)

Pour en savoir plus

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Pri2106/detail/>

# Productions Grandes cultures

## Situation des cultures début avril

Après un mois de mars doux et peu arrosé, avril a débuté avec des gelées dont l'éventuel impact sur les cultures n'est pas encore mesurable. Les colzas sont au stade floraison. Quelques parcelles ont subi des dégâts de charançon de la tige, alors que les méligèthes se sont installés juste à l'ouverture des fleurs, ce qui limite leur incidence. Les blés sont au stade 1 à 2 noeuds. Le piétin-verse est rare, la septoriose reste cantonnée sur les feuilles basses, alors que les premiers foyers de rouille jaune ont été observés. Sur orge d'hiver, les maladies sont parfois bien présentes (helminthosporiose, rhynchosporiose, rouille naine). Quelques cas de viroses (pieds chétifs, mosaïque) sont signalés.

De l'anthracnose est présente sur les pois d'hiver, surtout ceux semés tôt. Les pois de printemps ont 1 à 2 feuilles. Les semis de betteraves et maïs s'effectuent en bonnes conditions.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiologie-et-Bulletin>

## Céré'Obs

En Île-de-France, au 18 avril, le stade 2 noeuds est atteint pour 53 % des parcelles de blé tendre et 80 % des parcelles d'orge d'hiver. Concernant l'orge de printemps, 35 % des parcelles sont au stade épi 1 cm et 4 % des parcelles sont au stade 2 noeuds. Les semis de maïs ont débuté et concernent 11 % des parcelles.

62 % des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver, 87 % des surfaces d'orge de printemps et 100 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*.

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/cereobs-sp/#/> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Nouveaux records historiques pour les cours des céréales, malgré une grande volatilité des prix

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 372 €/t en moyenne mensuelle en mars 2022 contre 266 €/t en février 2022. Il est supérieur de 69 % à celui de mars 2021.

Très volatils, les cours moyens mensuels des céréales atteignent de nouveaux records historiques sur un marché toujours sous tension après l'invasion de l'Ukraine par la Russie. La forte demande internationale se heurte à la diminution de l'offre causée par la rarefaction des origines ukrainiennes ou russes. Par ailleurs, les conditions de culture aux États-Unis impactent les prix car elles sont très dégradées. En France, le déficit hydrique dont souffrent les cultures accentue également l'inquiétude des opérateurs. Les échanges de blé tendre se réduisent et concernent essentiellement les exportations vers l'Union européenne, le Maroc, mais également l'Algérie et la Chine. Les meuniers et les fabricants d'aliments pour le bétail limitent leurs achats au regard des niveaux de prix élevés sur l'ancienne mais aussi sur la nouvelle campagne.

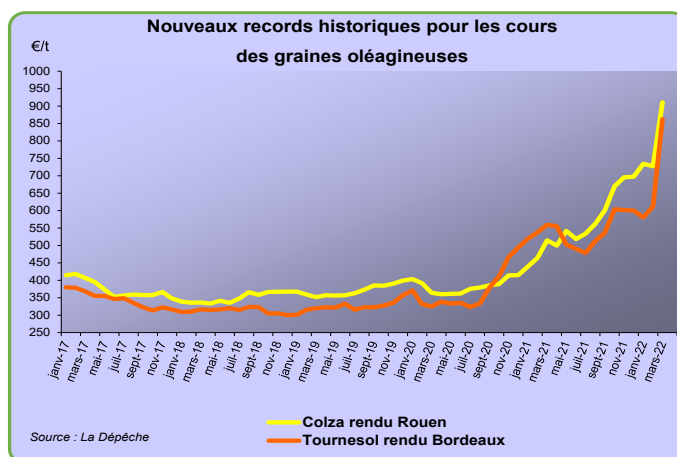
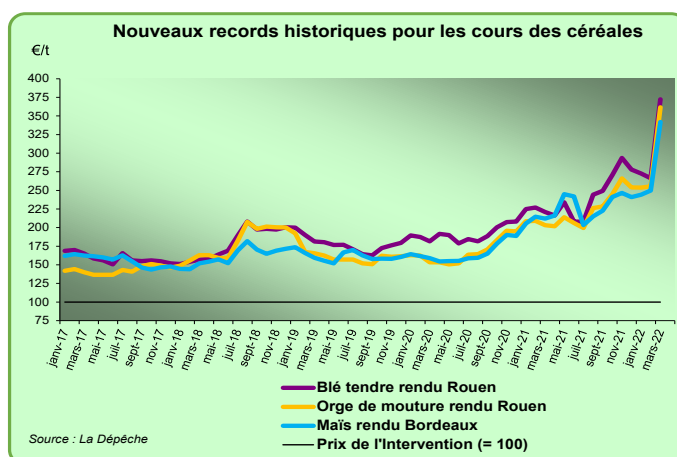
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 362 €/t en moyenne mensuelle en mars 2022 contre 256 €/t en février 2022, se situant 78 % au-dessus du cours de l'année dernière à la même date. Il augmente en mars 2022 dans le sillage du blé tendre pour les raisons déjà évoquées ci-dessus.

Le cours du maïs rendu Bordeaux atteint 342 €/t en moyenne mensuelle en mars 2022 contre 250 €/t en février 2022, supérieur de 61 % à celui de mars 2021. Les cotations sont en nette hausse pour les mêmes raisons que le blé et l'orge.

### Nouveaux records historiques pour les cours des graines oléagineuses

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 910 €/t en moyenne mensuelle en mars 2022 contre 727 €/t en février 2022. Il est supérieur de 77 % à celui de l'an dernier à la même date. Très volatil, le cours moyen mensuel de la graine de colza atteint un nouveau record historique en raison de la faiblesse des disponibilités et de la pression de la demande mondiale, dans le sillage des huiles et du pétrole. En France, le marché physique n'a presque plus rien à vendre en ancienne récolte. La cotation sur Rouen est purement indicative.

À 863 €/t en mars 2022, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 252 €/t par rapport à février 2022. Il se situe 54 % au-dessus du cours de mars 2021. Le cours augmente fortement au vu de la situation en mer Noire, la graine de tournesol vendue sur le marché mondial provenant pour moitié d'Ukraine et de Russie.



Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. mars-22 / mars-21 (%)
	févr-22 €/t	mars-22 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	266	372	+ 69
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	260	366	+ 70
Orge de mouture rendu Rouen	256	362	+ 78
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	247	350	+ 78
Maïs rendu Bordeaux	250	342	+ 61
Colza rendu Rouen	727	910	+ 77
Tournesol rendu Bordeaux	611	863	+ 54

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois), juillet "n+1" pour les féveroles, août "n+1" pour le tournesol et septembre "n+1" pour le maïs.

# Productions Grandes cultures

## Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2021)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Février 2022	Évolution par rapport à février 2021 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>160 920</b>	<b>+ 41</b>	<b>2 370 555</b>	<b>+ 22</b>
dont blé tendre	116 005	+ 28	1 400 980	+ 21
dont orge	16 460	+ 8	543 240	+ 14
dont maïs	17 005	+ 166	371 240	+ 35
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>10 875</b>	<b>+ 36</b>	<b>203 750</b>	<b>+ 1</b>
dont colza	6 180	- 22	174 605	- 5
dont tournesol	610	+ 1425	25 060	+ 79
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>1 345</b>	<b>+ 74</b>	<b>45 430</b>	<b>+ 18</b>
dont pois	975	+ 67	37 210	+ 12
dont féveroles	370	+ 95	8 220	+ 57
<b>TOTAL CULTURES</b>	<b>173 140</b>	<b>+ 41</b>	<b>2 619 735</b>	<b>+ 20</b>

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En février 2022, la collecte régionale mensuelle des céréales, oléagineux et protéagineux est globalement supérieure à celle de l'an dernier (+ 41 %) avec toutefois des évolutions différentes selon les produits (+ 41 % pour les céréales, + 36 % pour les oléagineux et + 74 % pour les protéagineux). La collecte cumulée sur les huit premiers mois de la campagne est supérieure à celle de l'an dernier (+ 20 %, toutes graines confondues). La part de la production déjà collectée fin février s'élève à 85 % pour le total des cultures (comme l'an dernier à la même date). Ventilée par type de cultures, la collecte cumulée 2021 s'élève à 84 % pour les céréales, 93 % pour les oléagineux et 93 % pour les protéagineux.

## Météo de mars : températures douces et précipitations fortement déficitaires

Stations	Températures en mars 2022 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en mars 2022 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	10,7	+ 1,9	23,0	- 24,6
Melun (77)	9,0	+ 1,4	31,5	- 19,5
Trappes (78)	9,3	+ 1,7	15,2	- 38,5
Le Bourget (93)	9,6	+ 1,6	19,9	- 30,3
Orly (94)	9,8	+ 1,9	22,5	- 24,7
Roissy (95)	9,6	+ 1,7	20,1	- 35,7
Pontoise (95)	8,8	+ 1,5	20,7	- 30,3
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>9,5</b>	<b>+ 1,7</b>	<b>21,8</b>	<b>- 29,1</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 9,5 °C en mars, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France enregistre une valeur supérieure à la normale saisonnière (+1,7°C). Les températures maximale et minimale enregistrées en mars 2022 sur les stations franciliennes de Météo-France sont respectivement de 22,2 °C (Paris, 28 mars) et de - 3,1°C (Pontoise, 8 mars). Les précipitations de mars sont inférieures de 57 % aux normales saisonnières et le cumul des pluies depuis septembre devient négatif (- 2 % par rapport à la moyenne trentenaire). La recharge des nappes se poursuit mais avec une plus faible intensité. Les niveaux sont toutefois dans les moyennes saisonnières.

## Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 109 % en un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Décembre	Janvier	Février	Variation en % sur		
		2021	2022	2022	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général régional (Île-de-France)</b>	<b>100,0</b>	<b>129,2</b>	<b>132,2</b>	<b>135,7</b>	<b>+ 2,6</b>	<b>+ 7,2</b>	<b>+ 37,3</b>
Biens et services de consommation courante	75,6	132,5	136,1	<b>141,0</b>	+ 3,6	+ 9,3	+ 49,0
dont :							
Semences et plants	10,4	99,7	99,8	<b>99,9</b>	+ 0,1	+ 0,3	+ 3,2
Énergie et lubrifiants	9,5	133,1	142,7	<b>152,3</b>	+ 6,7	+ 12,2	+ 37,3
Engrais et amendements	31,1	175,6	181,4	<b>190,0</b>	+ 4,7	+ 14,7	+ 108,8
Produits de protection des cultures	20,7	89,1	89,3	<b>89,5</b>	+ 0,2	- 0,8	- 0,1
Aliments des animaux	0,0	119,3	122,2	<b>124,3</b>	+ 1,7	+ 6,1	+ 14,6
Entretien et réparation	0,0	115,6	116,8	<b>117,3</b>	+ 0,4	+ 1,6	+ 3,5

Sources : INSEE, Agreste

En février 2022, la progression du prix d'achat des moyens de production agricole accélère (+ 2,6 % après + 2,3 % en janvier) et le niveau atteint se situe très nettement au-dessus de celui de février 2021 (+ 37,3 %). Le prix de l'énergie ralentit (+ 6,7 % en février après + 7,2 % en janvier) et enregistre une augmentation de 37,3 % sur un an. Le prix des engrais continue de progresser (+ 4,7 % en février après + 3,3 % en janvier) et sur un an, il a plus que doublé (+ 108,8 %). Le prix des produits de protection des cultures est quasi stable aussi bien sur un mois (février) que sur un an. Le prix des aliments pour animaux ralentit (+ 1,7 % après + 2,4 % en janvier) et enregistre une hausse de 14,6 % sur un an.

# Productions animales

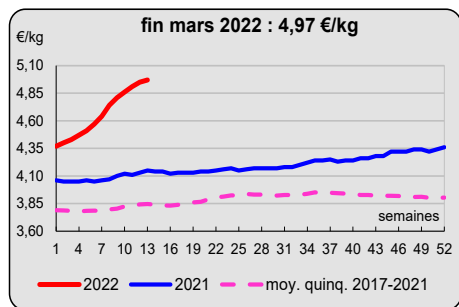
## Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin mars 2022 à 4,97 €/kg, soit 82 centimes de plus que l'an dernier (+ 19,8 %). Dans le prolongement de janvier et février, la tendance est restée haussière durant tout le mois de mars en raison d'une offre déficitaire face à une demande régulière. Les prix ont ainsi augmenté de 21 centimes en un mois.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin mars 2022 à 8,09 €/kg, soit 23 centimes de plus que l'an dernier (+ 2,9 %). Dans un contexte de consommation morose et de disponibilités réduites, le cours a augmenté de 7 centimes en mars. En avril, les fêtes pascales et le ramadan devraient raviver le commerce.

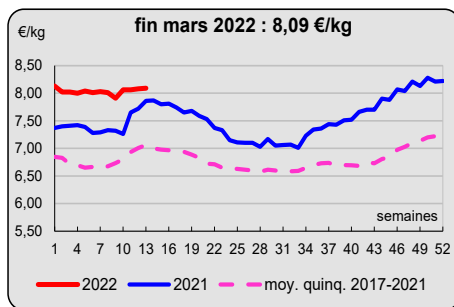
Le prix du porc charcutier s'établit fin mars 2022 à 1,65 €/kg, soit 29 centimes de plus que l'an dernier (+ 21,3 %). Le cours du porc a augmenté de 29 centimes en mars, dans le sillage du mouvement haussier historique dans les pays du nord de l'Europe, en raison d'une offre faible et d'une demande forte, dopée par la levée des restrictions sanitaires.

Cotation de la vache R



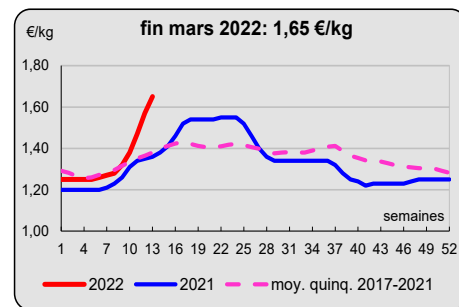
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

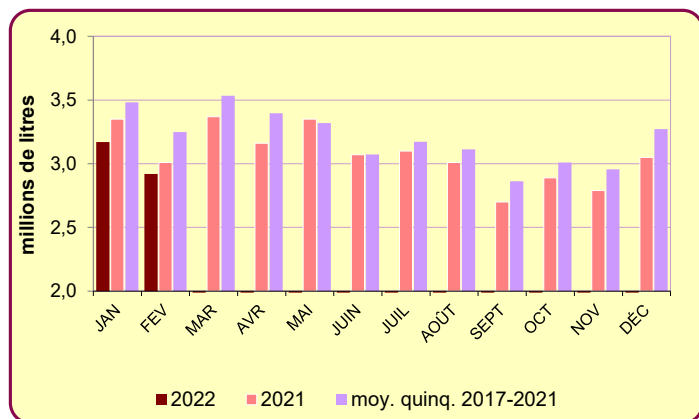


Source : Marché de Plérin (cadran)

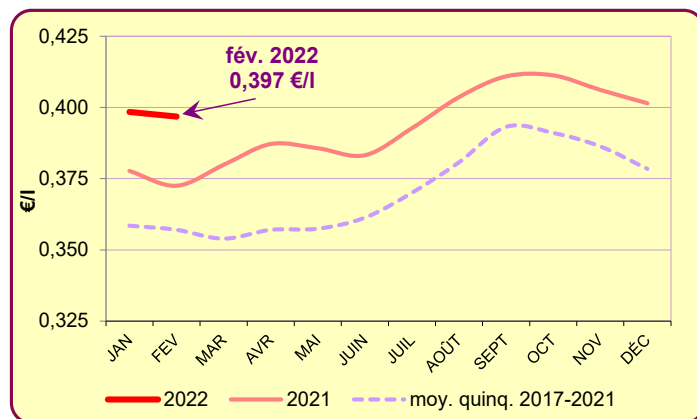
## Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 2 mois

(- 271 300 litres par rapport à 2021, soit - 4,3 %)

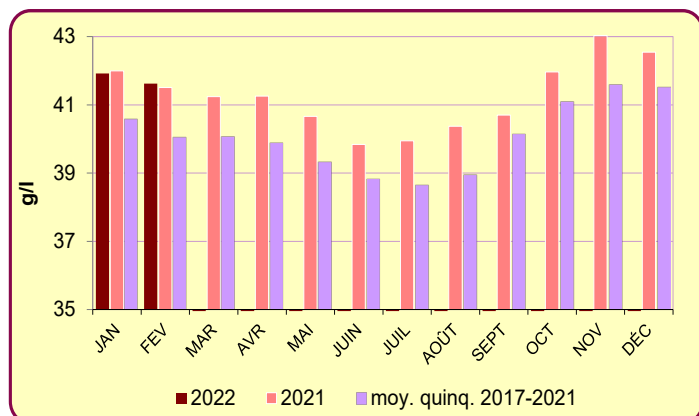
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



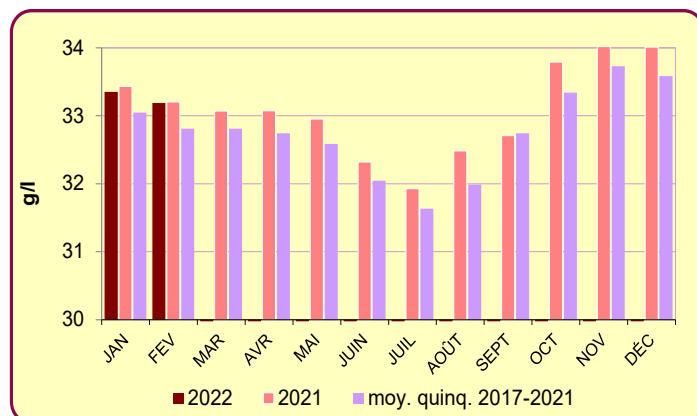
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 06/04/22)



# Actualités du centre RNM de Rungis

## Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : mars 2022

LÉGUMES (en tonnes)	Mars 2022	Évolution 2022/2021 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	368,8	- 24	64,5
Persil et herbes aromatiques	40,6	+ 96	7,1
Poireaux	28,9	- 32	5,1
Oignons	23,7	+ 3	4,1
Carottes	18,5	- 20	3,2
Champignons de couche, de culture	18,0	- 40	3,2
Salades	12,3	+ 95	2,2
Choux, Choux de Bruxelles	11,0	- 28	1,9
Endives	10,5	+ 775	1,8
Radis	6,4	+ 45	1,1
Betteraves potagères	4,3	- 54	0,8
Céleris-branches, Céleris-raves	4,2	+ 27	0,7
Navets	4,0	+ 74	0,7
Échalotes	3,7	+ 85	0,7
Courges, potirons, potimarrons	3,2	+ 3	0,6
Épinards	2,0	+ 150	0,3
Autres légumes	11,7	- 20	2,0
<b>TOTAL</b>	<b>571,8</b>	<b>- 17</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Mars 2022	Évolution 2022/2021 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	56,8	+ 230	99,8
Autres fruits	0,1	- 98	0,2
<b>TOTAL</b>	<b>56,9</b>	<b>+ 151</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



### Le produit du mois : l'endive sur le MIN de Rungis

Sur les sept premiers mois de la campagne 2021/22 (septembre à mars), les arrivages d'endives produites en France et commercialisées sur le MIN de Rungis sont en baisse par rapport à la campagne précédente (- 9 %) ainsi que par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (- 23 %). Les cours de l'endive Nord-Picardie suivent la même tendance baissière avec respectivement - 29 % et - 17 %. L'endive a été déclarée deux fois en crise conjoncturelle\* durant l'actuelle campagne de commercialisation.

La France est le premier producteur et exportateur européen d'endive devant l'Italie et les Pays-Bas. La quasi-totalité de sa production (93 %) est réalisée en Hauts-de-France et consommée principalement en période froide (85 % des endives sont vendues entre octobre et avril). L'endive arrive au 6<sup>e</sup> rang des légumes les plus consommés en France, avec un peu plus de 5,2 kg par ménage et par an.

#### Une production en hausse mais une demande en baisse

Pour la campagne 2021/22 (septembre à août), la production de chicons d'endives s'élèverait à 146 600 tonnes, soit une hausse de 4 % par rapport à la campagne précédente mais un recul de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale. Parallèlement, la demande en endives est en perte de vitesse, et ce depuis quelques années déjà, malgré la régularité et la variété de l'offre ainsi que l'amélioration de la présentation de ce produit.

#### L'endive déclarée deux fois en crise conjoncturelle durant la campagne 2021/22

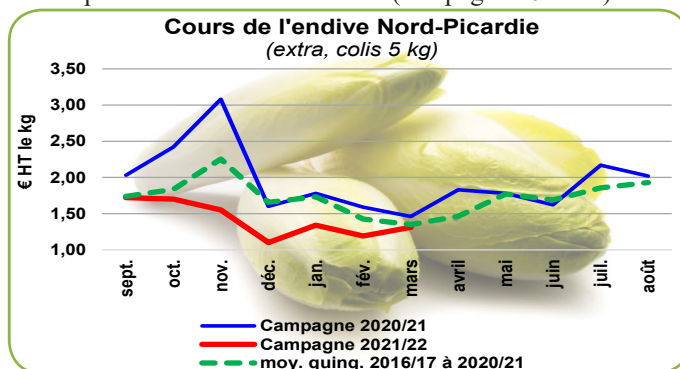
L'abondance de l'offre face au manque d'engouement des acheteurs a précipité l'endive dans deux crises conjoncturelles, déclarées par le Réseau des nouvelles des marchés (RNM, FranceAgriMer) fin 2021/début 2022 en raison de la forte chute des cours durant ces deux périodes (du 17 novembre 2021 au 7 janvier 2022, soit 37 jours consécutifs et du 19 janvier 2022 au 4 février 2022, soit 12 jours consécutifs).

Sur les sept premiers mois de la campagne 2021/22, le prix moyen de l'endive Nord-Picardie s'élève à 1,42 €/kg contre 1,99 €/kg sur la même période de la campagne précédente, soit une baisse de 29 %. Si l'on fait un focus sur les deux crises conjoncturelles, la baisse était de - 41 % pour la première (novembre/décembre 2021) et de - 27 % pour la seconde (janvier/février 2022).

#### \* La crise conjoncturelle

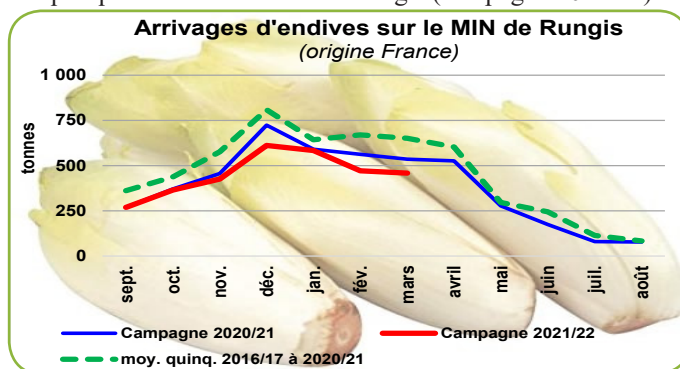
Les indicateurs de marché (définis par le Réseau des nouvelles des marchés - RNM) permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur Fruits et Légumes et ainsi d'identifier les situations de crise conjoncturelle de manière objective. La méthode de calcul des indicateurs de marché ainsi que leurs modalités d'utilisation sont décrites dans l'article L 611-4 du code rural et dans l'arrêté du 24 mai 2005 modifié par les arrêtés du 2 mai 2006 et du 26 avril 2013.

Des cours inférieurs de 17 % à la moyenne quinquennale pour l'endive Nord-Picardie (campagne 2021/22)



Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

Des arrivages d'endives inférieurs de 23 % à la moyenne quinquennale sur le MIN de Rungis (campagne 2021/22)



Source : Semmaris

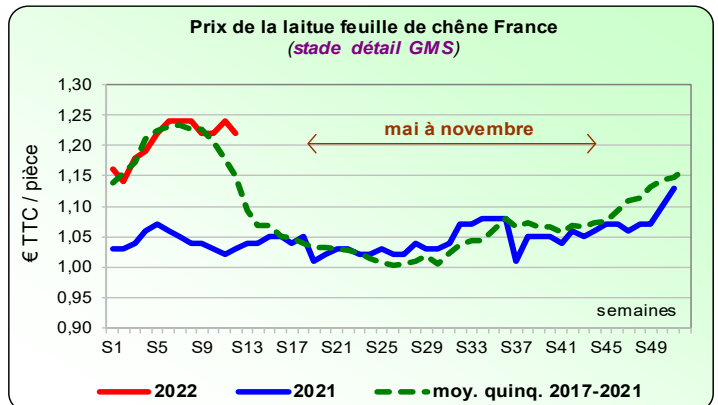
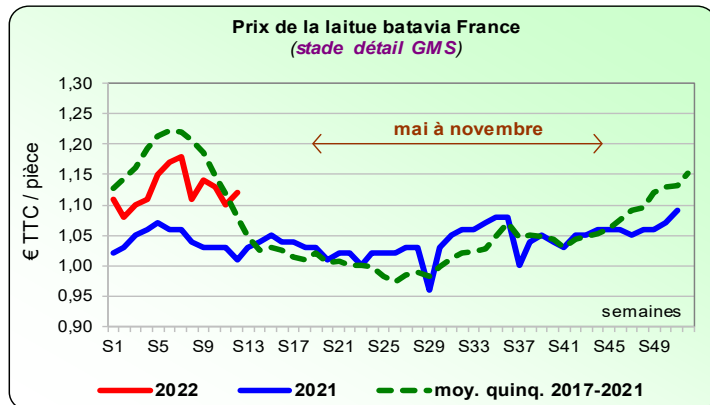
Pour l'endive, le prix est déclaré « anormalement bas » lorsqu'il est inférieur de 25 % au prix de référence. Celui-ci correspond à la moyenne olympique des cinq dernières années. L'endive est déclarée en crise conjoncturelle dès lors que son prix expédition est anormalement bas pendant 2 jours consécutifs.

Pour en savoir plus : <https://rnm.franceagrimer.fr/acces?INDICATEUR>

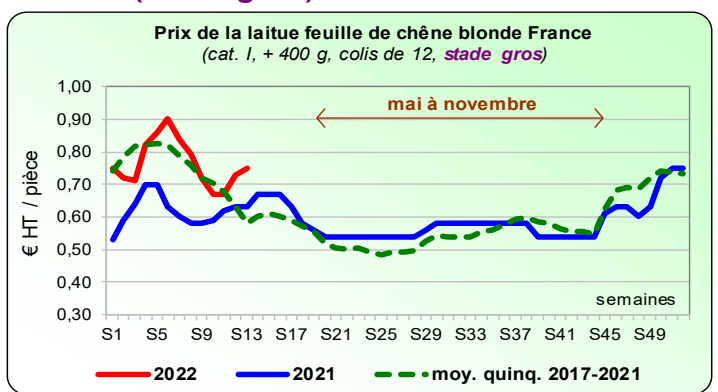
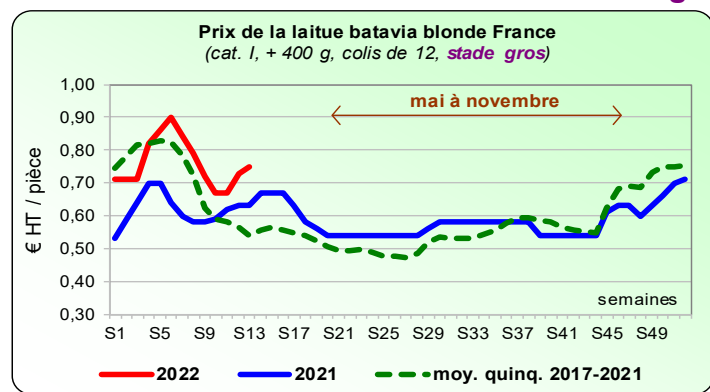
# Actualités du centre RNM de Rungis

## Prix sur le MIN de Rungis

### Les salades d'origine France (stade détail GMS)



### Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

#### Actualités de la DRIAAF

\* Le chiffre du mois - Avril 2022 : L'environnement économique des exploitations de grandes cultures fortement perturbé par les poussées inflationnistes - Le prix des engrais a plus que doublé depuis 2020  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Le-chiffre-du-mois>

\* Appel à projets régional 2022 « Accompagnement des collectifs d'agriculteurs en transition agro-écologique »  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Appel-a-projets-regional-2022>

#### Actualités du SSP

\* Décembre 2021 à février 2022 : poursuite de la hausse des prix à la production des produits agricoles et des prix des intrants  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/LetCnj2201/detail/>

\* Intrants agricoles - En 2021, la plus forte hausse du prix des intrants depuis 2011  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/SynCpr22385/detail/>

\* Mémento de la statistique agricole, édition 2021  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/MemSta2021/detail/>

\* Pratiques phytosanitaires en production légumière en 2018 : IFT et nombre de traitements  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Chd2007/detail/>

#### Mise à jour des données

\* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

\* Campagne agricole millésimée 2022 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces (situation au 1<sup>er</sup> avril 2022)  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

\* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2021,2618>

\* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>

\* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2022>

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



STATISTIQUE  
PUBLIQUE

Direction régionale et interdépartementale  
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France  
(DRIAAF)  
Service régional de l'information statistique et économique  
(SRISE)  
18, avenue Carnot  
94234 CACHAN Cedex

Courriel : [srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr)  
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,  
Nathalie VALLÉE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)  
© Agreste 2022